L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 DECEMBRE 1887. 61me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La, a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 30 DECEMBRE 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs

EDITION DU DIMANCHE.

Un an....$3 00
Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix établi de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Fendel Hern, constable de la Première Cour de Cité—Sur les lieux, rue Napoléon, entre Toulouse et St Louis—Un lot de feux d'artifice, cadres, bombes, etc.; un wagon à quatre roues, un lot de matériaux de construction, une vache et un veau.

Par Hy. Stern & Co., à leur salle d'encan, No 35 rue de Chartres,—Bottes, souliers et brodequins.

L'industrie de la laine aux Etats-Unis.

La plus grosse question soulevée par le récent message du Président Cleveland est, sans contredit, celle de l'entrée, en franchise, des laines et des lainages de l'étranger. Il s'agit de protéger ou de livrer aux hasards de la concurrence du dehors, une immense industrie, plus développée qu'on ne le pense aux Etats-Unis; qui pourrait même prendre de grandes proportions dans les terres hautes de la Louisiane, et, particulièrement, dans le sud-est de l'Etat, où le sol se prête merveilleusement à l'élevage du mouton. Nous ne sommes donc pas complètement désintéressés dans la question et nous devons, à juste titre, nous préoccuper de la façon dont elle sera prochainement résolue par le Congrès.

Les textiles américains jouent un grand rôle sur les marchés et dans la consommation du monde; aucune contrée n'a pu, jusqu'ici, lutter avec les Etats-Unis. Leurs récoltes de coton sont les plus abondantes, les plus belles de toutes. Au point de vue de la matière première, ils sont les maîtres, et personne ne leur conteste la supériorité de leurs produits. Est-ce une raison, pour eux, de négliger la production de tout autre textile—celle de la laine, par exemple? Non, certes. Le mouton est un des plus précieux animaux; il donne une chair exquise, recherchée, se vendant facilement et à haut prix. Il fournit un excellent engrais, le meilleur que l'on puisse faire, naturellement, dans les fermes; il n'est pas de cultivateur européen, petit ou grand, qui, possédant un troupeau — et presque tous en ont au moins un — ne le fasse parquer, durant une certaine période de l'année, sur les terres qu'il compte exploiter, en automne. La brebis, par l'engrais chaud qu'elle y dépose, leur rend presque toute la puissance de fécondité que les récoltes précédentes leur ont fait perdre; enfin, on en tire, au moyen de la toute, un textile qui donne à l'homme les plus beaux, les plus chauds vêtements. A ce double point de vue, le coton ne peut être comparé à la laine. Il le cède à la soie en finesse et en lustre; il le cède en richesse, en solidité, en confort au produit de la toison. Celle-ci est, par conséquent, une des principales sources de revenu d'une nation.

Il y a, aux Etats-Unis, différentes sections qui peuvent produire, et produisent effectivement, une très belle et bonne laine: les Etats de l'Ouest; certaines parties fort étendues des Territoires; les Etats de la Nouvelle-Angleterre, particulièrement le Vermont, le Connecticut; et, comme nous l'avons le dire, une assez grande région de la Louisiane, la paroisse St-Tammany ainsi que celles qui l'environnent. Pourquoi donc ne pourrions-nous lutter avec l'étranger? Pourquoi le seul fait d'abolir ou, seulement, de réduire les droits d'entrée des laines du dehors, aboutirait-il à la ruine complète de l'élevage du mouton parmi nous? La réponse est bien simple.

Il a paru, cette année, à ce sujet, un rapport bien intéressant du consul des Etats-Unis à Sidney, Australie. Il se trouve reproduit dans le travail du chef du Bureau des statistiques, à Washington—travail dernièrement soumis au Congrès. En Australie, y est-il dit, les plaines qui sont consacrées à l'élevage sont entre les mains d'un petit nombre de spéculateurs et d'éleveurs. Ceux-ci louent, à perpétuité, au gouvernement, d'immenses étendues de prairies, à des prix extrêmement bas. Il y a des exploitations qui contiennent jusqu'à cent mille acres. C'est ainsi que l'élevage du mouton est assuré dans ce pays, et qu'il y fait des progrès constants, qu'il s'y maintient en pleine prospérité. Il est donc impossible pour nous de lutter, à armes égales, avec l'Australie.

Il en est, à peu près, de même dans le Sud de l'Afrique et dans l'Amérique du Sud—non pas, précisément, à cause de l'étendue des prairies destinées à l'élevage, mais à cause de la condition particulière des travailleurs employés dans cette industrie. Ce sont, en général, des demi-barbares, des coolies, des péons; leur labeur est forcé; ils n'ont pas le droit, comme nos bergers et nos gardiens de troupeaux, d'exiger une vie large et confortable. Disséminés dans de vastes plaines, ils se contentent d'un salaire presque nominal—quand ils en obtiennent un quelconque. Avec un pays déjà passablement divisé, surtout dans les régions où l'élevage du mouton est possible; avec des terres qui ont déjà une haute valeur et exigent un débours très considérable de la part de ceux qui veulent s'adonner à la production du textile: avec une classe de travailleurs parfaitement libres et très convenablement rémunérés, il nous est impossible de soutenir de pareilles concurrence; il faut, inévitablement, que nous y succombions.

Cependant, l'industrie, parmi nous, existe; elle a fait de grands progrès; elle a déjà fourni, depuis longtemps, à nos fabriques de lainages, une matière première qui eut à permis de figurer, avec éclat, dans plus d'une grande Exposition. En fait, nos laines ne sont pas inférieures à celles de l'Australie, comme on le prétend en Angleterre; c'est plutôt le contraire qui est la vérité. Il règne aussi une opinion, générale dans le monde, et qui est partagée par beaucoup de nos concitoyens: à savoir, que les lainages anglais sont supérieurs aux nôtres—ce qui est encore une erreur. Cette prétention des fabriques anglaises n'est justifiable que pour certaines spécialités que nous avons le tort de dédaigner et dans lesquelles nous réussirions aussi bien que les centres manufacturiers de la Grande Bretagne, si nous voulions nous en donner la peine. Nos étoffes n'ont peut-être pas autant d'apparence que les leurs, mais elles leur sont supérieures en solidité. Les faits viennent corroborer ce que nous avançons. Presque toutes les fois que nous avons voulu prendre part à des Expositions universelles, nous avons attiré l'attention publique et remporté des récompenses.

En 1885, à l'exhibition de Londres, nos moutons ont obtenu quatre médailles d'or. En 1869, à celle de Hambourg, nous enlevions encore deux médailles de première classe délivrées à nos mérinos du Vermont, quand nous avions à lutter contre les plus beaux produits de l'Europe. Il en a été de même pour les laines manufacturées, de la qualité desquelles personne ne doute et dont partout, au dehors, on commence à redouter la concurrence.

Tout cela prouve qu'il y a, aux Etats-Unis, une industrie sérieuse, considérable, de l'élevage du mouton et de la production de la laine. Il est impossible que le Congrès ne s'inquiète pas de ces faits, quand la question sera posée devant lui et qu'il s'agira de décider, par un vote favorable ou défavorable, du maintien de cette branche si importante du travail national.

Un précieux traité de médecine.—L'édition de l'annuaire médical pour 1888 connu sous l'appellation d'almanach de Hostetter est maintenant prêt et se donne par tous les pharmaciens et par tous les marchands des campagnes dans tous les Etats-Unis, ainsi que dans le Mexique et dans toutes les parties civilisées de l'Hémisphère de l'Ouest. Chaque année cet almanach se publie depuis plus d'un quart de siècle. Il renferme les meilleurs conseils connus pour la conservation de la santé, un très grand nombre d'articles intéressants et amusants de même qu'un calendrier avec calculs astronomiques, chronologiques, etc. Cet almanach est préparé avec grands soins et ses renseignements sont d'une très grande exactitude. L'édition de 1888 en sera peut-être la plus importante sous le rapport des matières traitant de médecine. Les éditeurs, MM. Hostetter & Cie, de Pittsburg, Pa., en recevant un timbre-poste de deux sous, en expédieront un exemplaire à quiconque le demandera.

La Salsepareille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

LOUISIANE.

Le *South*, Plaquemines, paroisse Iberville, du 24 décembre:

De la pluie, toujours de la pluie, voilà ce que nous avons eu, presque toute la semaine; aussi, nos rues et nos routes sont-elles devenues impraticables, tant la boue y est épaisse.

—Les produits de la terre sont presque tous rentrés. La paroisse peut se vanter d'avoir fait une récolte de sucre et de maïs, comme elle n'en a jamais eu depuis la guerre.

—Mercredi, tous nos trottoirs étaient couverts d'un verglas auquel se mêlait, de temps en temps, la neige. Nous avons à annoncer bon nombre de chutes, mais pas une n'a eu de triste résultat.

—Décédé, sur son habitation, près du Bayou Goula, Antoine Dubuclet, ex-trésorier d'Etat, à l'âge de 77 ans.

—Décédée, à Plaquemine, Mme A. D. Dubuclet, à l'âge de 56 ans.

—Décédée, à Bayou Goula, Mme veuve Ursin Babin, à l'âge de 73 ans.

L'*Entreprise*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 22 décembre:

On nous écrit, de Sugertown:

"Que l'on ouvre le Plaquemine et que l'on permette à la région sucrière d'expédier ses produits à bas prix.

"Le combustible a manqué sur plusieurs habitations, et il a fallu abandonner les cannes qui étaient en "windrow."

—Les souches repoussent trop vite; elles forment des rangées vertes presque comme en printemps. Tout cela est destiné à mourir; il faudra une nouvelle vie, au printemps. La rouille a affecté la canne en windrow. Chez M. Verret, en face de Jeanerette, la canne était tellement atteinte, quand on l'a tirée de la terre pour l'examiner, que le propriétaire n'a pas osé la conserver pour la semence; il l'a roulée.

—Chez le colonel E. M. Dubroca, il y a une abondante récolte de cannes. Le moulin à triple cylindre fait merveille; il y a beaucoup de jus dans la canne, et l'on fait une moyenne de 159 livres de sucre à la tonne. Quelques tonnes ont donné jusqu'à 171 livres. On a fait ici, 2,000,000 de livres de sucre; on terminera durant la seconde partie de janvier. L'habitation Overton, à M. John J. Henderson, roulé 280 acres de plant; M. Henderson granule à la raffinerie Calder et Creevy. Il a mis en "windrow" 175 acres de plant pour 1888.

A Pattersonville, le juge J. M. Charpentier cultive et exploite la canne, d'une nouvelle façon. Il plante plusieurs rangées dans son jardin, en février; il les coupe en juin et il fait une seconde récolte, de souches en novembre. Il travaille "à la cubaine" et fait marcher ses machines pendant six mois. Son jus de cannes pesait, cette année, 12 degrés et demi Baumé.

La récolte du capt. John Pharr, à Fairview et à Glenville, est superbe.

L'*Advocate*, Houma, paroisse Terrebonne, du 26 décembre:

Plusieurs planteurs ont achevé leurs roulaison. Bonne récolte, bonne vente, bonnes recettes; aussi, la perspective est-elle excellente pour la paroisse. Tout le monde est plein de confiance et de courage.

Institution E. G. Durel.—A une revue qui a eu lieu le 22 de ce mois, M. Durel a remis en usage le système d'examen qu'on suivait avant la guerre, au "High School" du 2ème district. Ce système, le seul qui puisse donner la preuve d'un examen sérieux, consiste à laisser au hasard la distribution des différentes parties des branches enseignées, par le tirage au sort, en présence des parents. Mmes L. Deléry et E. Charbonnet ont eu la complaisance de se charger de cette sorte de loterie. Nous publions dans une autre colonne, les noms des élèves qui ont obtenu les plus grands nombres de bons points, par leur travail et leur régularité à l'école, depuis la rentrée des classes.—Pour la correction des Exercices français de Noël et Chapsal (première année), Edouard Charbonnet n'a probablement point de supérieur parmi les jeunes garçons de son âge, en cette ville. Il concourra pour une médaille, avec celui d'entr'eux qui voudra bien se présenter, accompagné de deux examinateurs impartiaux, à la prochaine revue trimestrielle qui aura lieu à la fin de mars. Il mérite tous nos encouragements. Tous nos efforts doivent tendre en effet à développer le goût et la connaissance de la langue française au sein de la population créole.

Revue des Deux Mondes.
Livraison du 15 déc. 1887.

SOMMAIRE.

I.—**Amour d'automne**, première partie, par M. André Theuriet.
II.—**La conquête de l'Algérie—Le gouvernement du général Bugeaud—I—L'offensive contre Abd-el-Kader, occupation de Mascara**, par M. Camille Rousset, de l'Académie française.
III.—**Le combat contre le vice.—La répression—I—Les lieux de détention provisoire, le vagabondage et la mendicité**, par M. le comte d'Haussonville.
IV.—**La jeunesse de Lavoisier, d'après des documents inédits**, par M. Edouard Grimaux.
V.—**Souvenirs diplomatiques — La Prusse et son roi pendant la guerre de Crimée—II—Les cours allemandes pendant la guerre, la crise à Berlin**, par M. G. Rothan.
VI.—**Un problème de morale et d'histoire.—Les Borgia—I—Les débuts d'Alexandre VI**, par M. Emile Gebhart.
VII.—**Revue dramatique La Souris de M. Edouard Pailleron à la Comédie Française, La Tosca de M. Victorien Sardou à la Porte Saint Martin**, par M. Louis Gande ax.
VIII.—**Les livres d'étrennes.**
IX.—**Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.**
X.—**Le mouvement financier de la quinzaine**
XI.—**Bulletin Bibliographique.**

La *Table de la Revue*, de 1874 à 1886, est mise en vente au prix de 2 francs pour Paris, 2 fr. 25 pour la province, 2 fr. 50 pour l'étranger, port compris. La *Table*, de 1831 à 1874, est livrée au prix de 3 fr. pour Paris, 3 fr. 75 pour la province et l'étranger.

Suisse.

Le Conseil national a adopté, le 15 décembre, à une forte majorité, un projet de loi augmentant la durée du service des officiers dans l'élite et dans la landwehr.

Dans l'élite, les lieutenants devront servir jusqu'à 34 ans révolus, et dans la landwehr, jusqu'à 48 ans révolus.

Les capitaines n'auront droit de passer dans la landwehr ou dans le landsturm que lorsqu'ils auront atteint leur 38e année.

Quant aux officiers supérieurs, majors, lieutenants-colonels et colonels, ils pourront être incorporés dans l'élite ou dans la landwehr pendant la durée entière de leur service.

Une disposition nouvelle accorde aux officiers une indemnité d'habillement proportionnée au nombre des journées de service effectif.

Les deux Chambres, réunies en Assemblée fédérale, ont réélu tous les membres actuels du pouvoir exécutif.

Ont obtenu: MM. Schenk, 122 suffrages; Welti, 126; Ruchonnet, 130; Droz, 135; Hertenstein, 140; Deucher, 135; Hammer, 133.

M. Hertenstein a été élu par 145 voix président de la Confédération pour 1888, et M. Hammer vice-président par 125 voix.

Le conseil national a adopté, par 91 voix contre une, l'urgence de l'arrêté pris en application de l'article 32 bis de la Constitution fédérale, frappant les cognacs, les eaux-de-vie, les fruits, etc., de droits d'entrée, qui ne seront plus remboursés.

Le discours de M. Bebel, député socialiste, au Reichstag allemand.

La *Justice* de Paris a reçu le texte sténographique du discours que M. Bebel a prononcé au Reichstag, récemment, dans la discussion générale du budget allemand et dont nous avons publié une très courte analyse. Nous en reproduisons les passages qui nous semblent les plus marquants:

"....Le député Rickert (progressiste) n'a fait porter sa critique d'hier que sur quelques chiffres budgétaires relativement peu importants et dont la modification ne pourrait guère changer l'aspect général de nos finances. En somme, il n'a rien à relever contre le budget tel qu'il est, et je le comprends, étant donnée l'attitude prise par lui et ses amis en face du système actuel. Nous, au contraire, mes amis et moi, nous nous plaçons à un point de vue différent. Nous avons toujours combattu ce système, aussi bien dans les Etats que dans l'Empire, et nous continuerons à combattre surtout les institutions qui forment la base de votre système gouvernemental.

"Or, il suffit de jeter un coup d'œil sur le budget pour voir que tout votre système financier repose sur les dépenses militaires.... Le budget militaire ordinaire, aujourd'hui de 362 millions de marks, s'est accru de 8 0/0 depuis cinq ans; le budget ordinaire de la marine qui s'élève actuellement à 35,900,000 francs a augmenté, dans la même période, de 27 0/0, les pensions militaires de 42 0/0. Cette progression des dépenses militaires explique celle de la dette de l'empire, dette qui, il y a douze ans, à l'époque des milliards abondants, n'existait pas encore et qui exige aujourd'hui un service d'intérêts de 27 millions de marks par an.

"Plusieurs orateurs qui m'ont précédé à cette tribune, ont insisté sur ce point que l'Allemagne devait rester armée pour faire face aux attaques de ses ennemis. On disait la même chose quand je suis entré dans la carrière politique, lorsque la lutte entre les exigences de l'armée et le droit parlementaire était à son apogée en Prusse. On disait alors que la Prusse seule, de tous les Etats allemands, était prête, qu'elle pourrait donc être obligée de se battre pour le reste de l'Allemagne avec une puissance étrangère, et qu'il ne fallait penser à alléger les charges militaires en Prusse qu'après avoir unifié, n'importe comment, les forces allemandes. Vint 66, cette année où il arriva précisément ce que le discours du Trône vient de qualifier une *attaque peu chrétienne*. (Bruit; cris: A l'ordre.)

"Cette année où des Allemands se battaient contre des Allemands; où la soi-disant première puissance d'Allemagne n'a pas craint, en envahissant la Bohême, d'adresser un manifeste au peuple tchèque l'invitant à s'insurger contre son souverain, pas plus que de former une armée révolutionnaire sous le commandement du général Klapka. Je rappelle ces souvenirs pour qu'on ne pousse pas l'hypocrisie par trop loin, pour qu'on ne prenne pas l'air de dire que la nation allemande était la plus vertueuse, la plus parfaite et que toutes les autres n'étaient, au fond, que de la *crapule*. (Bruit.—Cris: Fi donc!)

M. Bebel.—"Mais oui, un langage pareil implique cette accusation; voilà pourquoi il faut repousser ici cette manière de parler. (Nouveau bruit.)

Le président déclare que l'orateur a critiqué directement le discours du trône et a ajouté qu'il le faisait pour combattre l'hypocrisie. Je ne peux tolérer un pareil langage; je rappelle M. Bebel à l'ordre. (Applaudissements.)

M. Bebel continue: "Vint la première soi-disant unification. Alors, on nous disait que les résultats de la guerre de 1866 commandaient de rester armé vis-à-vis de l'Autriche et de la France, et que, pour diminuer les charges militaires, il fallait attendre l'unification complète. Pourtant, après 1871, rien ne fut changé, et ce n'est désavantageusement. Oui, on disait alors que la situation s'était empirée; qu'au lieu d'un grand adversaire, on en avait désormais deux.

"C'est ainsi que nous avons vu ces armements toujours s'agrandir. Le premier septennat, en 1874, portait l'effectif de paix à 401,000 hommes, celui de 1880 à 428,000, celui de l'année courante à 467,000. En outre, la loi de 1875 a organisé la réserve de l'armée territoriale, celle de 1881, l'instruction militaire des dispensés du service actif, et aujourd'hui on nous annonce une nouvelle organisation de la territoriale et de sa réserve portant de nouvelles charges en cas de guerre, et cela au même moment où l'on assure que le gouvernement impérial est au mieux avec toutes les puissances et que la paix est garantie par des alliances.

"Quelle est la cause, messieurs, qui nous a valu cette politique? Tout le monde sait que c'est l'annexion de l'Alsace-Lorraine, annexion que la France n'a pu oublier et qui maintient des désirs de revanche. Quand, au printemps de 1871, à la première session de ce Parlement, je me suis permis de prédire que cette annexion nous placerait dans une situation fâcheuse vis-à-vis de la Russie, quand nous l'avons regardée comme une grave faute politique et voté contre elle, on a ri de nous. Eh! bien, aujourd'hui, après seize ans, vous voyez bien que ce sont les effets de cette annexion de l'Alsace-Lorraine qui dominent toute la situation européenne. (Rires à droite.)

"Vous riez, messieurs; je préférerais que vous me réfutiez.... Je suis d'accord avec M. de Moltke qui nous disait, il y a un an, à cette place, que les armements difficiles à supporter même pour un pays riche, poussaient irrésistiblement à une décision... La prochaine guerre sera plus terrible que toutes les guerres précédentes, et elle ne sera pas terminée avec deux ou trois grandes batailles; non, elle sera longue. Et alors, quand des millions d'hommes tiendront la campagne et s'égorgeront, quand nos frontières seront fermées, l'exportation arrêtée, quand la misère et la banqueroute seront partout? Cette crise sera tellement épouvantable que vous-même devriez vous effrayer de ses suites." (Mouvement.)

Après avoir critiqué les nouveaux projets de surtaxes agricoles, d'assurance ouvrière et de répression du socialisme, l'orateur déclare que le gouvernement et les législateurs de l'Allemagne travaillent si assidûment au bouleversement de la société qu'il ne reste aux socialistes presque plus rien à faire, quoiqu'il promette que son parti ne négligera rien pour tirer tout le profit possible des mesures projetées par le gouvernement de l'empire. Le gouvernement agit comme s'il voulait dire; Après nous, le déluge! mais il devrait penser que le déluge peut se trouver aussi bien devant nous!

Les vins de France.—D'après les journaux de Paris, du 12 décembre, les communications du ministère des finances sur la production vinicole pour 1887 n'ont pas encore été publiées par le *Journal officiel*.

Nous trouvons, dans le bulletin de novembre dernier, publié par le ministère de l'agriculture, les renseignements officiels sur la production de la vigne pour l'année 1886. La superficie cultivée en vignes en France a été de 1,907,550 hectares. La production totale a été de 30,386,234 hectolitres pour une valeur de 1,224,465,440 fr. La production moyenne par hectare a été de 16 hectolitres 24, et la valeur moyenne de l'hectolitre 40 fr 29 c.

Cette année, la végétation, d'abord tardive, a été exceptionnellement favorisée par les grandes chaleurs des mois de juin, juillet et août; septembre, un peu moins clément, a été cependant assez bon dans son ensemble et a permis de vendanger dans de très bonnes conditions.

La production de la vendange pour l'année 1887 ne sera certainement pas inférieure à celle de 1886, au point de vue de la production, mais elle sera bien supérieure comme qualité dans la généralité des vignobles de la France.

Le Mont Cenis et le Mont Saint-Gothard.—Le Conseil général de la Seine a émis un vœu favorable au percement du tunnel de la Faucille, qui aurait pour corollaires la construction du tronçon Genève-Cruseilles-Annecy et la rectification de la ligne d'Albertville à Aiguebelle et raccourcirait notablement la distance de Dijon à Modane.

Combiné avec le projet Théry, qui consiste à raccourcir de 184 kilomètres la distance du Nord de la France à Marseille, il donnerait au chemin de fer du Mont-Cenis une avance de 130 kilomètres à celui sur le Saint-Gothard.

Etablissements hospitaliers à Paris.

L'administration de l'Assistance publique vient de publier une intéressante statistique. Actuellement, il y a, à Paris, 29 établissements hospitaliers, dont voici la liste:

1. Hôtel Dieu, parvis Notre-Dame: 559 lits; 6 médecins, 3 chirurgiens.
2. Clinique d'accouchement et de gynécologie, 89 rue d'Assas: 130 lits.
3. Hôpital de la Charité, 47, rue Jacob: 516 lits; 7 médecins, 2 chirurgiens.
4. Hôpital de la Pitié, 4, rue Lacépède: 709 lits; 6 médecins, 4 chirurgiens.
5. Hôpital Lariboisière, rue Ambroise-Paré: 804 lits dont 651 pour adultes, 43 pour enfants au berceau et 4 pour malades à isoler dans le service d'accouchement; 6 médecins, 5 chirurgiens.
6. Hôpital Saint-Antoine, 184, faubourg Saint-Antoine: 785 lits, 531 pour la médecine, 152 pour la chirurgie, 76 pour les maladies contagieuses, 26 berceaux; 2 chirurgiens, 8 médecins.
7. Hôpital Tenon, 2, rue de la Chine: 825 lits; 7 médecins, 8 chirurgiens.
8. Hôpital Necker, 151, rue de Sèvres: 454 lits; 4 médecins, 3 chirurgiens.
9. Hôpital Beaujon, 208, faubourg Saint-Honoré: 432 lits; 4 médecins, 4 chirurgiens.
10. Hôpital Cochin, 47, faubourg Saint-Jacques: 386 lits; 3 médecins, 2 chirurgiens.
11. Hôpital Andral, 35, rue des Tournelles: 100 lits.
12. Hôpital Broussais, 96, rue Didot: 148 lits pour les maladies chroniques, 52 lits pour les maladies aiguës et 160 lits pour les maladies de chirurgie.
13. Hôpital Bichat, boulevard Ney: 181 lits; 2 médecins, 1 chirurgien.
14. Hôpital Laënnec, 42, rue de Sèvres: 628 lits; 4 médecins, 1 chirurgien.
15. Hospice de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital: 3,171 lits pour les vieillards, 1,720 pour les aliénés; 6 médecins, 2 chirurgiens.
16. Hospice de Bicêtre: 1,658 lits réglementaires pour les vieillards; population réelle 1,729; 640 lits pour les aliénés et les épileptiques.
17. Hôpital des Enfants malades, 149, rue de Sèvres: 593 lits.
18. Hôpital Trousseau, 89, rue de Charenton: 463 lits pour enfants.
19. Hospice des Enfants assistés, 74, rue Denfert-Rochereau: 675 lits.
20. Hospice Saint-Louis, 40, rue Bichat: 1,043 lits, dont 625 consacrés aux affections cutanées, 38 aux accouchements et le reste aux affections chirurgicales.
21. Hôpital du Midi, 111, boulevard de Port-Royal: 327 lits.
22. Hôpital de Lourcine, 111, rue de Lourcine: 243 lits.
23. Hôpital temporaire de la rue Pascal, 76: 60 lits.
24. Maison d'accouchement, 123, boulevard de Port-Royal: 402 lits.
25. Maison municipale Dubois, 200, faubourg Saint-Denis: 344 lits.
26. Asile Sainte-Anne: 917 lits.
27. Asile de Ville-Evrard: 937 lits.
28. Asile de Vaucluse (Seine-et-Oise): 680 lits.
29. Asile de Villejuif: 1,200 lits.

Inquiétudes allemandes.—La crainte dominante de M. de Bismarck, depuis un an, s'est fait jour de nouveau, dans la *Post*, dans la *Weser Zeitung* et dans le *Pester Lloyd*, par une correspondance presque identique où il est dit que, pour ne pas modifier son attitude, il faut que la politique russe ait un arrangement déjà conclu avec la France.

Voici cette correspondance officieuse:

"Il importe peu de savoir si la concentration de l'armée russe sur la frontière autrichienne ne doit servir qu'à masquer une action dirigée contre la Bulgarie. Le comte Kalnoky a déclaré, l'année dernière, qu'une pareille éventualité serait un *casus belli*. La place de l'Allemagne est à côté de ses alliés. Avant l'entrevue à Friedrichsruhe de M. Crispi et de M. de Bismarck existait certainement la possibilité théorique de la neutralité de l'Allemagne en cas de guerre contre l'Autriche; mais aujourd'hui que la triple alliance est conclue sur des bases bien plus solides, toute attaque contre un des alliés appelle les deux autres alliés sur le champ de bataille. C'est probablement ce que M. de Bismarck a expliqué au czar, quand il lui a parlé du *casus fœderis*.

"Si malgré cela la politique russe croit devoir tenter la chance des armes, c'est que, à moins de supposer que le czar et ses conseillers soient dépourvus de toute réflexion, il doit exister des conventions entre la France et la Russie. On n'a pas voulu le croire tout d'abord à Berlin, mais on y accepte maintenant comme un fait, que des hommes politiques russes ont contribué à la chute de M. Grévy. Le nouvel état de choses à Paris est conforme aux vœux du parti militaire à Saint-Pétersbourg, et on ne tardera pas à entendre parler des relations significatives qui existent entre la France et la Russie. Le czar se trouve de nouveau sous l'influence de son entourage panslaviste. Ni M. de Jomini, ni M. de Morenheim, qui tiennent les fils de toutes ces marionnettes, ne sont tombés en disgrâce. Quand à M. de Giers, la politique allemande ne peut plus compter avec lui, puisque d'homme politique il est devenu le simple exécuteur des ordres du czar."

Italie.

Dépêche particulière de la *République Française*:

Rome, 13 décembre.

On est persuadé ici que les traités de commerce avec la France et avec la Suisse ne seront pas renouvelés. Et on en prend son parti.

Depuis un mois, les gares et les ports sont encombrés de marchandises qu'on s'est hâté d'acheter ou de vendre en France et en Suisse pour échapper au tarif général qui sera appliqué le 1er janvier.

Bien des patriotes clairvoyants regrettent cette guerre commerciale qui va rendre plus difficiles les rapports politiques entre la France et l'Italie et que le gouvernement n'a pas eu assez à cœur d'éviter.

Nous avons indiqué les principales difficultés qui s'opposent à la conclusion du traité de commerce franco-italien.

Voici quelques-unes des principales modifications introduites dans le traité de commerce de l'Italie avec l'Autriche:

Les *agrumi* (citrons, oranges, etc.), qui payaient 10 fr. par quintal, sont exempts de tout droit.

Les fleurs et les légumes, qui payaient 5 fr., sont également exemptés.

Les figues sèches, qui payaient 12 fr 50, ne paieront plus que 2 fr. 50.

Les droits sur la poterie ordinaire ont été réduits de 8 fr. à 1 fr. 25.

Ces modifications concernent l'exportation en Autriche.

Voici maintenant celles qui ont trait à l'importation en Italie:

Les huiles autrichiennes payaient 8 francs. Par le nouveau traité, elles ont été assimilées aux huiles italiennes, qui payaient 6 fr. pour entrer en Autriche.

Les porcs payaient 1 fr. 50. Ils paieront maintenant 8 fr. 75.

Les bœufs payaient 8 fr. Ils paieront maintenant 38 fr. 50.

Pour les bêtes bovines et ovines, l'Italie a, en général, maintenu les droits très élevés de son tarif général, avec liberté absolue de les modifier à l'avenir.

Le même principe d'absolue liberté a été réservé pour l'introduction en Italie des vins et des céréales.

Il résulte des documents officiels que le rendement des impôts, du 1er juillet au 30 novembre 1887, a dépassé de 48 millions celui de la période correspondante de 1886.

L'état intérieur de la Russie.—Le correspondant viennois du *Standard* de Londres télégraphie:

"J'apprends que l'une des causes d'alarme, en Allemagne et en Autriche, est la réception de rapports diplomatiques représentant l'état intérieur de la Russie comme si confus, si embarrassé, que les personnes les plus circonspectes en arrivent elles-mêmes à voir, dans la guerre, l'unique soupape de sûreté qui reste à l'empire. En un mot, d'après le correspondant anglais, l'état de la Russie serait aujourd'hui identique à ce qu'il était au cours de l'hiver de 1876."

Cette affligeante maladie, les *Hémorroïdes*, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

VETEMENTS TOUT FAITS
POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS
Venant d'être reçus en grande quantité et des dernières modes.
CHAPEAUX,
PEA JACKETS,
PARDESSUS.
FURNISHING GOODS!!
QUI SERONT VENDUS A TRÈS BON MARCHÉ.
M. LION & CO.
195, 197 et 199 DÉCATUR, en face du Marché Français.
1 déc—1m

Belgique.

L'agitation qui s'est faite, en Belgique, autour de la provenance du futur matériel d'artillerie appelé à garnir les fortifications projetées, a eu—dit la *Liberté*—son contre-coup et son épilogue à la Chambre des représentants, où a eu lieu une discussion de trois jours dans laquelle il a été dit, sur tous les tons, que l'artillerie belge était la première artillerie du monde, et que l'industrie belge était aussi la première industrie du monde.

"Malheureusement, on ne fabrique à Liége ni canons de campagne ni pièces de siège, et le gouvernement a des engagements moraux avec M. Krupp.

"En résumé, le ministre de la guerre procède comme ces pharmaciens qui, quand ils sont malades, envoient chercher les remèdes qu'ils doivent prendre, chez un confrère mieux famé; il n'a pas foi dans l'art national en ce qui concerne la fonte du métal et le forage des blocs. La Chambre partage cette manière de voir, et, par 63 voix contre 35, elle a laissé le gouvernement libre de faire ses commandes à qui il voudra. C'est, incontestablement, une victoire de l'Allemagne ou plutôt des usines Krupp sur celles de Cockerill."

Un prix a décerner.—Un prix sera décerné, en France, à la personne qui découvrira un procédé simple et usuel pouvant être mis en pratique, par les agents de l'administration, pour déterminer, dans les spiritueux de commerce et des boissons alcooliques, la présence et la quantité des substances autres que l'alcool chimiquement pur ou alcool éthylique.

L'Académie des sciences de l'Institut est chargée de déterminer les conditions dans lesquelles le prix devra être décerné conformément au programme qu'elle aura arrêté.

Affections aux poumons et débilité.—Ces malades peuvent se guérir si on les traite à temps et convenablement; l'attestation qui suit de D. C. Freeman en fait foi: "Comme j'ai beaucoup souffert des poumons les deux dernières années et que j'étais devenu très faible, je prends plaisir à déclarer que l'Emulsion de Scott, un composé d'huile de foie de morue, de chaux et de soude, m'a soulagé considérablement. Je l'en recommande fortement l'usage à ceux qui sont affligés d'un mal semblable au mien. Qu'il me soit permis d'ajouter que l'émulsion est très agréable au goût."

Décédée mercredi, le 28 décembre 1887, à la paroisse St Bernard, à 3 1/2 heures du matin, Madame EMANUEL SERPAS, née Irène Estopinal, âgée de 55 ans.

Le "Plaquemine Observer" est prié de reproduire cet avis.

ERNEST C. VILLERÉ,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Belt & Cie.
10 déc—1m

Voilà une femme raisonnable!
Pourquoi est-elle raisonnable?
Parce qu'elle conduit son mari à la maison qui vend à meilleur marché dans le Sud.
W. G. TEBAULT,
MEUBLES,
37, 39 ET 41 RUE ROYALE.
30 déc—1 an. Dim. Mer. V et C

CHAUSSURE COUSUE
$2.00 LA PAIRE!
CHAUSSURE COUSUE
POUR MESSIEURS,
Fabrication de la Maison.
SOLIDITÉ ET COMFORT.
Prix $2.00 la paire.
A L'ETOILE ROUGE!
Coin Canal et Passage de la Bourse.
30 déc—1f

Institution E. G. Durel.

Noms des Elèves qui, par leur travail et leur régularité à l'école, ont obtenu les plus grands nombres de bons points, depuis la rentrée des classes;

Classe supérieure.

1. Randolph Durel....2,721
2. Edouard Charbonnet....2,389
3. François Grillet....2,086
4. Edouard Crevon....2,082
5. Auguste Crozat....2,029
6. Jules LaBau....2,079

Classe intermédiaire.

1. Honoré Lacoste....2,814
2. Albert de Ben....2,530
3. George Rivière....2,468
4. William Trépagnier....2,414
5. Alfred Tosso....2,376
6. Paul Barangue....2,194
7. George Trépagnier....2,136

Classe primaire.

1. Emanuel C. Ramel....1,044
2. Wallace Durel....898
3. Octave Gomez....852
4. Octave Aubert....824
5. Albert Crayon....[illegible]
6. Robert Franchi....[illegible]

30 déc—1f

Avis.

M. EMILE SUNIER,
Anciennement gérant de l'Impérial Cabinet, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il fera l'ouverture de son café SAMEDI, 31 décembre, et sera heureux de les recevoir. Lunch froid tous les jours et liqueurs de première qualité.
30 déc—2f PB

Avis spécial—Bureaux de la Compagnie du chemin de fer New Orleans City and Lake—No 102 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 27 décembre 1887.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction, tenue le 14 de ce mois, un dividende trimestriel de UN DOLLAR ET DEMI par action a été déclaré payable à partir du 10 janvier 1888. Les livres des transferts seront clos les dix jours qui précéderont le paiement du dividende.
W. B. LEVERICH, Secrétaire,
30 déc—au 10 janv

BON MARCHÉ SANS EGAL!
Qualité et pureté sans pareilles! Le plus vaste et le mieux assorti des stocks de
VINS & LIQUEURS
DANS LE SUD.
Evariste Dupont & Co., Bordeaux, célèbres vins qui ont reçu beaucoup de médailles à l'Exposition Universelle: Médoc, St Emilion, St Esteph, St Julien Château Pauillac, Château Margaux, Pontet Canet et Château Laqune, Haut-Bersac, Sauterne et Haut-Sauterne.
Vins du Rhin: Winkler, Rauenthaler, Forster, Traminer, Kloster, Erbach Liebfraumilch, Scharlachberger, Johannisberger, Boxbeutel, Kœnigsbacher, Laubenheimer, Niersteiner, Deidesheimer, Geisenheimer, Oppenheimer, Marcobrunner, Assmanshauser Bodenheimer, Zeltinger Josefshofer, Braunberger, Ausleso. Tous ces vins sont garantis et ont été importés par nous en en cave, ils sont absolument purs.
Stock complet de toute espèce de Liqueurs et de Vins de Champagne. Caves à liqueurs, fantaisie, de Bohême, l'abarpie, d'Allemagne, et mainte autres articles de fantaisie pour les fêtes.
F. HOLLANDER & CO.,
51, 53, 55, 59 RUE DE LA DOUANE.
29 déc—5f

A. H. Hill.
BIJOUTIER.
PRÉPARATIFS FAITS POUR RECEVOIR LA FOULE A L'OCCASION DE LA NOËL. J'AI UNE MERVEILLEUSE COLLECTION DE NOUVEAUTÉS EN FAIT DE DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE EN OR, CHAINES EN OR, EPINGLES DE CRAVATES, BOUTONS DE MANCHES A INITIALES, PARAPLUIES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, PLUMES EN OR, CRAYONS EN OR, CANNES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, BOITES A ALLUMETTES EN OR, BROSSES MONTÉES EN ARGENT, CROCHETS EN ARGENT, ETC.
PRIX TRÈS REDUITS. TOUS LES ARTICLES SONT MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.
MONTRES A REMONTOIR AVEC BOITIERS EN OR ET EN ARGENT DE WALTHAM, HOWARD, ELGIN, PATEK, PHILIPPE ET A. H. HILL.

CELEBRES CHRONOGRAPHES MARCHANT, S'ARRETANT A VOLONTE AVEC ET SANS AIGUILLES A SECONDES DE WALTHAM ET DE A. H. HILL.
MONTRES EN OR 14 CARATS, MONTRES EN DIAMANT POUR DAMES AVEC TOUTES LES LETTRES DE L'ALPHABET, MEMES FORME ET GRANDEUR QUE LE MODELE CI-DESSUS: PRIX $65.
LES ATTACHES, MM. JULES METEYE ET JOSH LIPMAN, SI BIEN CONNUS A LA NOUVELLE-ORLEANS, SONT A MON MAGASIN.
A. H. HILL.
115 RUE DU CANAL, ET 34 ET 36 RUE ST-CHARLES.
18 déc—15 au 1er Janv 1888

Magasin de Chaussures de
LANABÈRE
Coin Orléans et Robertson,
Nouvelle-Orléans, La.
10 déc—1m

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
34....Rue Bourbon....34
Entre Douane et Bienville. Nlle-Orléans.
Mars—3 mois.

DEPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE!
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:
Miroirs Français pour Cheminées et entre Les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Brio-a-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-a-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Biscuit et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.
—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—
Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 47 rue Royale.
18 déc—1m

IL FAIT FROID
Et vous ne serez pas pris au dépourvu si vous vous adressez directement à des manufacturiers et achetez vos
VÊTEMENTS
au prix des manufacturiers, au détail.
Nous offrons d'immenses bargains en
SURTOUTS ET HABILLEMENTS
—POUR—
MESSIEURS ET JEUNES GENS,
de tous genres, de toutes descriptions.
LÉON GODCHAUX,
81, 83 et 85 RUE DU CANAL.
La plus grande maison de vêtements confectionnés du Sud.
23 déc—1 an dim mer ven

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.

FRÉDÉRIC MAUGÉ, Administrateur-gérant.
Grande matinée pour dames et enfants!
Distribution de jouets aux enfants!
SAMEDI 31 décembre, à midi.
Joséphine vendue par ses Sœurs!
SAMEDI soir, 31 décembre, à 7 h. 30,
FAUST.
MM. Berger, Claverie et Mlle Hervey.
Matinée extra du Jour de l'An!
Matinée de Grand Opéra!
DIMANCHE, 1er janvier, à midi.
LES HUGUENOTS!
Entrée générale 5 cts. Places réservées $1 00.
DIMANCHE soir—LE PETIT DUC.
30 déc—

FÊTE
AU GRUNEWALD HALL.
Au bénéfice des Asiles des Orphelins Ste Marie et St Vincent.
MERCREDI SOIR, 28 décembre, à 8 heures.
PROGRAMME.
Ouverture—New Bass. Gallery of Beauty.
Solo—Mlle Hervey. Tableaux.
Solo—M. Claverie. Tableaux.
Solo—M. Déneyé.
JEUDI MATIN, 29 décembre, à midi.
PROGRAMME.
Ouverture....New Bass
Lanterne Magique expliquée par M. Curtis
Musique. Rafraîchissements, Amusements pour les Enfants.
Les portes s'ouvriront à midi.
25 déc au 29 déc

ROBINSONS MUSEUM THEATRES

Ouvert tous les jours de 11 h. du matin à 10 h. du soir. Monstre Noel à sons! Grande attraction des jours de fête. L'ours savant "Clara". Mathusalem No 2. Le géant canadien. Homer Bee's. Anarchistes de Chicago. Pialmasteries de Punch et Judy. Mystère grec. Ombres. Une foule de merveilles. Théâtre No 1—Excentricités d'Osborne. Théâtre No 2—Primes idéales de Daly. Entrée, 10 cts pour tout voir—10 cts. 25 déc—1 sem

Théâtre Faranta.

—Semaine commençant—
LUNDI, 26 DECEMBRE.
2—Deux Représentations par jour—2
Matinées à 1 heure p. m.; soirées à 8 heures.
Réengagement des chevaux savants (spécialité) du
Prof. T. K. BURK.
Spectacle entièrement nouveau.
Une invitation cordiale est faite à tous les enfants, assistant aux matinées, de venir monter, sur la scène, les Shetland Ponies.
N'oubliez pas les matinées. 25déc—

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Semaine de Noel!
Dimanche, 25 décembre. — Trois Matinées — Lundi, Mardi et Samedi.
Seconde et dernière semaine des favoris de la Californie,
Joseph Grismer et Phœbe Davies,
Dans la grande pièce de Dion Boucicault,
The Streets of New York!
Lundi, 26 déc.—Grande Matinée de Noël! Dix présents élégants et coûteux seront donnés, coûtant en tout $250. 25 déc—

Académie de Musique de Bidwell.
Semaine commençant le 25 décembre et Matinée extra de Noel lundi.
Quand tout le monde présent recevra un beau souvenir de Noël.
EFFIE ELLSLER!
[illegible]
Woman Against Woman.
Matinée Mercredi, et Mercredi et Jeudi Soirs,
EGYPT.
Matinée Samedi.
CAMILLE.
Dimanche, 1er Janvier—Mcintyre & Heath's Minstrels. 25déc—

GRAND OPERA HOUSE,
(Rue du Canal). D. Bidwell, Directeur.
Semaine de Noël—Dimanche, 25 déc., et tous les soirs durant la semaine. Lundi—Matinée spéciale de Noël. Matinées régulières Jeudi et Samedi. LE TRAGEDIEN F. C. BANGS, secondé par HELEN LEIGH et une forte troupe dramatique. M. E. C. STONE directeur, dans la grande reprise de la Tragédie de Boker,
FRANCESCA DA RIMINI.
M. Bangs s'étant assuré le droit de vente de la production de Lawrence Barrett, la tragédie sera magnifiquement représentée avec nouvelle mise en scène et musique, nouveaux et riches costumes, morceaux choisis de travailleurs, corps complet d'auxiliaires.
Dimanche, 1er Jan—CHARLOTTE THOMPSON. 25déc—

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 cents avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon. 17fév—1anPP.

Maison C. Rouyer,
F. BARKER, Successeur,
COIN CHARTRES ET CONTI,
Invite sa nombreuse clientèle ainsi que le public en général, à visiter son stock de montres et de bijoux, services de table en Alfenide, etc., etc., et à s'assurer de la réduction faite dans ses prix: Rouleaux de serviettes en argent (sterling) à Un Dollar. Grand sacrifice dans les articles d'Eglise. Louage de couverts, vaisselle, etc. Dorure et argenture. Réparations de toutes sortes. Spécialité de montres et de pince nez. 11déc—1m

Avis.

Succession de Francisco F. Martinez.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs créances au soussigné, et ses débiteurs sont notifiés d'avoir à payer entre ses mains les montants qu'ils peuvent devoir.
W. J. MARTINEZ, Administrateur,
25déc—10f Nos. 7 et 9 rue des Magasins.

Delbeck & Co., Reims,
Extra Dry! Delmonico Sec!
Les meilleurs Champagnes importés.
Barton & Guestier, Bordeaux,
Vins rouges fins, Vins blancs et Huile d'Olive.
Sandeman Buck & Co., Xeres,
"Pemartin" qualité du meilleur Amontillado, Vins de Porto et d'Oloroso, Sherry.
Aussi, le plus vaste assortiment de bonnes Eaux-de-vie, Porto, Jamaïque, Ste-Croix et Bay Rum, Genièvre de Hollande, Cordiaux de Marie Brizard & Roger, Comestibles fins.
A vendre par
PAUL GELPI & Bros,
13 déc—3 sem. 43 Rue Decatur.

CONFISERIE ROYALE.
ADOLPHE LEMANNE,
Coin Royale et St-Pierre,
Offre à sa nombreuse clientèle des dragées françaises, des bonbons au chocolat des frères Foulon, à la Pomme d'Or, Paris. Comme les années passées, immense assortiment de gâteaux, glacés et petits, glacés à la gelée, décorés aux fruits. Marrons glacés, double vanille, $1. Spécialité des St-Honoré à la vanille, (cream pie) Deux diplômes et un certificat du Louisiana State Fair de 1879, pour Nougats les plus fins. Ordres exécutés avec soin à des prix modérés.
22 déc—10f

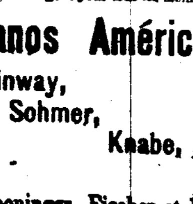
Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 29 DECEMBRE—CLASSE Z No 406
Tirage de 4 heures P. M.

49	78	26	70	63	72	66	30	46	9	67	26	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature,
Ce 29 décembre 1887—4 heures P. M.
J. A. A. BOUSSEAU.
R. A. WILSON.
W. F. PINCKARD.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les succursales.

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

Travaux en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.
C. W. EICHLING.
FLEURISTE.
279....RUE DECATUR....279
21 avril—1 an Près le Marché Français.

COAL!
COKE!
CHARBON RAYMOND.
45 CENTS LE BARIL.
Anthracite, grosseurs "Egg," "Stove," et "Chestnut." Coke Connellsville. Coke de gaz au prix du marché.
W. G. Coyle & Cie.
47 Rue Carondelet.
Lorsept—8m—dim, mer, ven